



(Les concours post-bac à la loupe)

QCM

Vous pouvez vous entraîner aux QCM sur www.concours-acces.com. Exemple : « Un vol a été commis et on a arrêté quatre personnes : André, Bernard, Charles et Daniel. On est sûr des faits suivants : au moins l'un des quatre est coupable, André est innocent, si Bernard est coupable alors il a exactement un complice, si Charles est coupable, alors il a exactement deux complices. » Réponses (vrai/faux) : a. Charles est innocent b. On ne peut savoir si Bernard est coupable c. Daniel est coupable. d. André est le seul innocent.

Réponses : a. vrai b. vrai c. vrai d. vrai

« Les écrits des concours se ressemblent globalement tous, se souvient Romain, candidat 2009 aux concours communs Accès, Sesame et à l'Ipag. Par contre, que ce soit à l'écrit ou à l'oral, les épreuves n'ont rien à voir avec ce que l'on a l'habitude de faire en terminale ! On ne cherche pas à tester nos connaissances, mais nos vraies aptitudes mentales... » Cinq grands concours communs ouvrent l'accès à des écoles de commerce en quatre ou cinq ans : Accès, Sesame, Pass, Team et Keys. Ils permettent de multiplier les candidatures avec un investissement temps et financier réduit. Un candidat qui s'inscrit au concours Pass postule par exemple automatiquement aux trois écoles membres.

De plus, les concours communs rassemblent souvent des établissements qui partagent des valeurs et un positionnement pédagogique très proches. Accès regroupe ainsi trois écoles en cinq ans dépendant d'universités catholiques délivrant le grade de master. De son côté, Sesame réunit sept écoles à vocation internationale (Cesem, CeseMed, EBP International, EM Normandie, EPSCI, ESCE, IFI), dont le diplôme est reconnu et visé par l'État (l'EM Normandie et l'ESCE décernent en plus le grade de master).

Les autres concours communs cités sont moins sélectifs et rassemblent des écoles aux labels moins uniformes. Enfin, certains établissements ont choisi de procéder à un recrutement

spécifique. Citons notamment l'ESG et l'EDC (grade de master) ou encore l'Iseg (sept écoles), l'EBS, l'Esta, le CMI ou l'Ipag (diplôme visé).

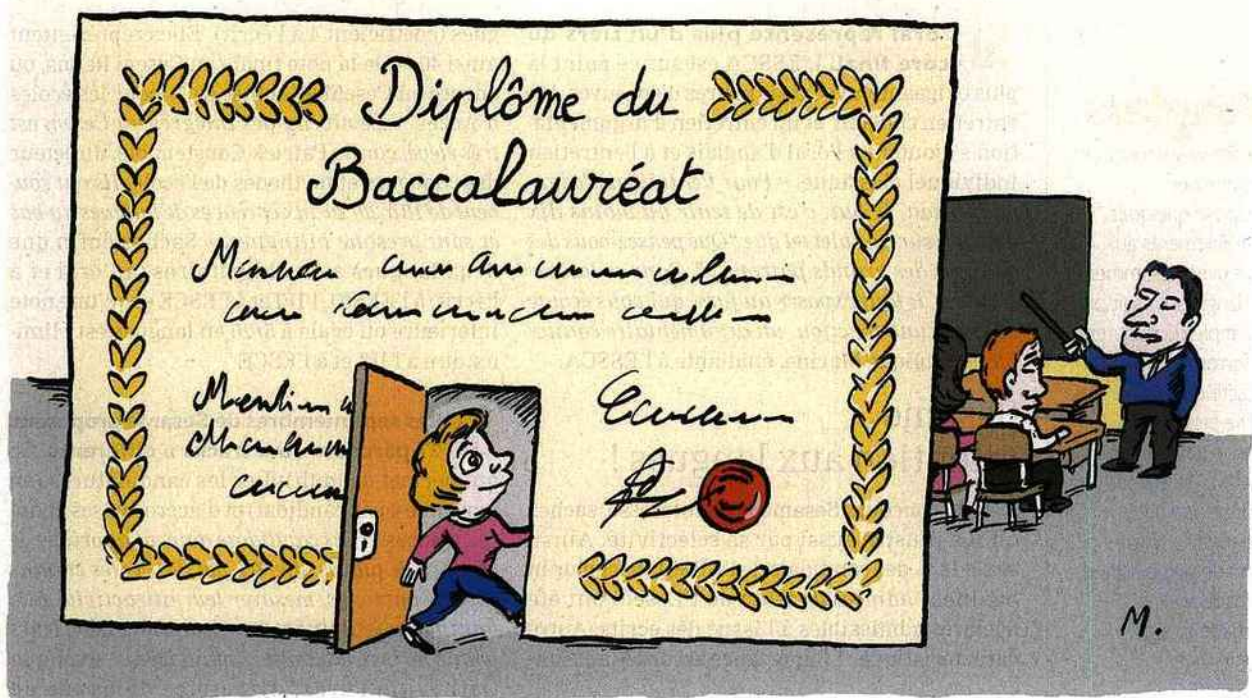
Choisir ses concours

La plupart des concours se déroulent en deux temps : une première étape avec des épreuves écrites, puis des oraux pour les admissibles, organisés librement par chacun des établissements. Mais certains, comme Keys ou Pass, préfèrent avoir une vision globale des candidats en cumulant la partie écrite et la partie orale la même journée. « Au départ, je voulais passer Accès et Sesame, mais j'y ai finalement renoncé car je n'étais pas motivé par un recrutement de masse avec plus de 6 000 étudiants dans un hangar, confie Thibaut, candidat 2009 à l'EDC. J'ai décidé de tout tabler sur l'EDC, qui avait tout ce que je recherchais : des labels, une forte orientation entrepreneuriale et une ambiance quasi familiale grâce à des effectifs réduits. » Pour sélectionner le concours, les écoles, ou les programmes (ou « tracks ») les plus appropriés à vos atouts personnels, renseignez-vous sur la sélectivité des établissements qui vous attirent, le cursus proposé, les modalités de départ à l'étranger, la nature des épreuves, etc.

« J'ai choisi les écoles en fonction des matières qu'il y avait aux concours, explique de son côté Lucie, candidate à l'ESG et l'EBS, et à Sesame. Par exemple, je n'ai pas passé Accès car les mathématiques y étaient trop poussées. » Quel que soit votre niveau, il est impératif de se préparer consciencieusement en amont : un concours n'a rien à voir avec un examen traditionnel ! « Il est fortement recommandé de s'exercer sur les annales dans les conditions réelles d'examen, afin de s'imprégner de la structure des épreuves, d'en comprendre le mécanisme et d'acquérir des automatismes, explique Patrick Coustenoble, directeur des concours et des méthodes au Cesem Reims. Aucune formation préparatoire dans les organismes spécialisés n'est préconisée. »

L et STG : pas d'autocensure !

► Si les concours sont ouverts aux différentes séries de bacheliers, on constate que les lycéens issus des filières S et ES sont largement majoritaires dans les promotions. « Les séries L ou STG ont tendance à s'autocensurer, complète Bénédicte de Crémières, responsable des admissions à l'Esdes. C'est une erreur car ces élèves ont tout pour bien réussir dans notre école, et sont appréciés par les entreprises ! »



Accès, le plus difficile !

Le concours Accès, qui a attiré 15 160 candidats pour 1 160 places en 2010, est sans conteste le plus ardu. Il réunit en son sein trois écoles, dont deux très réputées, à savoir l'ESSCA (Angers, Paris) et l'Ieseg (Lille, Paris). La troisième, l'Esdes (Lyon) est également reconnue mais, avec ses treize ans d'existence – contre 100 pour l'ESSCA et 46 pour l'Ieseg –, elle ne jouit pas encore de la même notoriété que ses consœurs. D'où une sélectivité un peu moins forte. En effet, elle déclare 58 % de ses candidats admissibles, contre 24 % pour l'Ieseg et 27 % pour l'ESSCA. Par ailleurs, l'Esdes admet 19 % de titulaires de mentions bien et très bien au bac, contre 45 % pour l'ESSCA, et 41 % pour l'Ieseg. « La mention au bac des candidats n'intervient pas dans notre sélection car ils passent les concours avant leurs résultats, tient à compléter Jean-Philippe Ammeux, directeur général de l'Ieseg. On accueille chaque année des élèves d'un niveau passable au lycée par ennui, alors qu'ils sont dotés d'une bonne mécanique intellectuelle et d'un vrai potentiel ! »

➔ **Accès ne comporte qu'une seule session.** Les écrits (9 h 30 d'épreuves) se déroulent sur deux jours consécutifs. Au programme : français, mathématiques, anglais et une seconde langue optionnelle, dont les points

au-dessus de 10/20 s'ajoutent en bonus au score final. À l'exception de l'épreuve de synthèse, les écrits prennent la forme de QCM (questionnaire à choix multiples). « Attention, depuis 2009, la mauvaise marque (vrai, faux) à une proposition entraîne des points négatifs ! », prévient Nicolas Gavelle, à la direction communication et concours de l'ESSCA.

➔ **Les écrits sont communs aux trois écoles,** mais pondérés selon les priorités de chacune. L'épreuve de mathématiques reste néanmoins un poids lourd, avec trois heures d'épreuves (contre 1 heure pour Sesame) et des coefficients élevés, notamment à l'Ieseg (coefficient 5). « Ceux qui ont des difficultés pour les raisonnements mathématiques ne sont pas faits pour entrer chez nous ! », confirme-t-on à l'Ieseg. On remarque d'ailleurs que les bacs S sont plus nombreux à intégrer une école Accès (51 % en moyenne) qu'un établissement Sesame (35 %). « Pour moi, qui suis pourtant "matheuse", l'épreuve de maths d'Accès restera un très mauvais souvenir. On s'est tous arraché les cheveux sur des problèmes de nains chauves à barbe rousse ! », témoigne Zoé, candidate 2009, titulaire d'un bac ES. « Je n'ai pas eu de problème avec les maths, se souvient de son côté Marion, candidate 2009 et titulaire d'un bac S. En revanche, j'ai été complètement déstabilisée par la synthèse car certains textes étaient vraiment difficiles à comprendre. »

L'ESG

Comme Rouen (Rouen Business School) ou Bordeaux (Bordeaux Management School), l'ESG a évolué à la rentrée 2010 vers une appellation anglo-saxonne, en devenant l'ESG Management School.

Anglais

Le site www.concours-sesame.net propose quelques entraînements aux épreuves, notamment en langues. Il s'agit par exemple de rajouter la forme verbale exacte dans la phrase : « The president was so embarrassed that we understood that he had been..... the treaty ». S'agit-il de :
a. made sign b. signed
c. made signing
d. made to sign
Réponse : d.

➤ **L'oral représente plus d'un tiers du score final.** L'ESSCA est sur ce point la plus exigeante, avec trois heures d'épreuves. Un entretien collectif et un entretien d'argumentation s'ajoutent à l'oral d'anglais et à l'entretien individuel classique. « Pour l'entretien d'argumentation, le but, c'est de tenir au moins dix minutes sur un sujet tel que "Que pensez-vous des salaires des grands patrons ?". Sans se laisser troubler, il faut exposer au jury, qui vous écoute sans aucune réaction, un argumentaire équilibré », explique Marine, étudiante à l'ESSCA.

Sesame : attention aux langues !

Si le concours Sesame vous intéresse, sachez qu'il s'illustre aussi par sa sélectivité. Ainsi, seuls 18 % des candidats de l'EPSCI (bachelor in business administration de l'Essec) ont été déclarés admissibles à l'issue des écrits. Autre caractéristique : l'importance accordée aux lan-

gues (coefficient 4 à l'écrit). Elles représentent ainsi 40 % de la note finale au Cesem Reims, ou encore au CeseMed, contre 20 % pour les écoles d'Accès. « Le niveau des intégrés au Cesem est très élevé, confie Patrick Coustenoble, directeur des concours et méthodes de l'école. Ils ont souvent de 18 à 20/20 aux épreuves de langues au bac et sont presque bilingues. » Sachez enfin que deux langues sont obligatoires (à l'oral et à l'écrit) à l'EPSCI, l'IFI et à l'ESCE et qu'une note inférieure ou égale à 5/20 en langues est éliminatoire à l'IFI et à l'ESCE.

➤ **Les sept membres de Sesame proposent 27 parcours ou « tracks » différents.** Ce qui permet de multiplier les candidatures (en moyenne 4 par candidat) et d'accroître ses chances d'accès. « Les candidats doivent apprécier le nombre de places offertes par les écoles et dans chaque parcours, mesurer leur attractivité et le taux d'admissibilité et faire leur choix selon leurs points forts et les langues maîtrisées », explique Catherine Perez, directrice déléguée de l'EM Normandie. Deux stratégies sont alors possibles pour le candidat. « Soit il privilégie une destination (par exemple, les États-Unis) et il va choisir toutes les filières américaines, quelle que soit l'école. Soit il privilégie une école et va y présenter toutes les filières (franco-britannique, franco-espagnol...) », précise Jacques-Olivier Pesme, directeur de l'EBP International. À noter : la sélection est en général plus drastique dans les parcours anglophones !

➤ **À l'écrit, chaque école affecte ses propres coefficients.** « Ceux-ci se divisent en trois pôles comptant chacun à peu près pour un tiers – afin d'équilibrer les profils : analyse et synthèse de dossier, langues, et logique générale et numérique », déclare Marie-Laure Vignaud, responsable du concours Sesame. Les épreuves de logique et de synthèse de dossier sont les plus redoutées. « L'épreuve de logique numérique fait appel à des connaissances acquises tout au long de la scolarité des candidats sous la forme d'un QCM chronométré (30 questions en 30 minutes), exercice auquel ils sont peu habitués », signale Anne Prevost, directrice du programme BSc in international business de l'IFI Rouen.

L'épreuve d'analyse requiert également beaucoup de rigueur pour effectuer en quatre heures la synthèse d'un dossier thématique composé de textes, tableaux ou graphiques. « Les élèves issus de terminales ES sont un peu mieux préparés à cette épreuve grâce à leur formation en économie », précise Emmanuelle Baruch, directrice de la communication et des admissions à l'ESCE.

Intégrer un bachelor

- ▶ **Chaque année, ce sont près de 7 000 candidats qui postulent aux concours communs d'écoles de commerce en trois ans après le bac (bachelor) : Ecristart (6 écoles), Atout+3 (13 écoles) et Bachelor EGC (30 écoles). Ces concours restent très ouverts. Le concours Bachelor EGC admet au final 67 % des candidats, Ecristart (49 %) et Atout+3 (44 %).**
- ▶ **Le niveau académique des admis est donc assez hétérogène. Par exemple, l'Isam Amiens et le bachelor en marketing et affaires internationales de l'EM Normandie (Atout+3) ont accueilli respectivement 14 et 17 % de candidats titulaires d'un bac avec mention bien ou très bien, et le bachelor commerce-ISPP de Rouen Business School (Ecristart), 11 %. Ces écoles accueillent tous types de bacheliers, même si les S et ES prédominent. « Le candidat idéal serait un candidat disposant de résultats corrects et qui aurait, à côté de ses études, déjà assumé des responsabilités dans un contexte professionnel ou associatif, et bénéficié d'une ouverture internationale par le biais de voyages ou de séjours à l'étranger », explique Matthieu Rochegude, directeur de l'EGC Drôme-Ardèche.**
- ▶ **Pour ces trois concours communs, plusieurs sessions sont proposées aux candidats de mars à septembre. Ecristart et Bachelor EGC déclarent l'admission d'après le score final obtenu à l'issue des écrits et des oraux, contrairement à Atout+3 qui effectue la sélection en deux temps : écrits, puis oraux pour les admissibles. Les écrits sont classiques : logique, synthèse de documents, anglais, voire LV2. À l'oral, l'entretien de motivation reste incontournable, souvent complété d'une épreuve d'anglais, voire d'un entretien collectif.**

www.ecristart.org, www.bachelor-egc.fr, www.concours-atoutplus3.com

Tage 2

Organisé par la Fondation nationale pour l'enseignement de la gestion des entreprises (Fnege), le test d'aptitude aux études supérieures de gestion (Tage 2) est un test de mémorisation, de logique et de raisonnement, présenté sous forme de QCM. Il est généralement complété par une épreuve d'anglais, une épreuve de spécialité au choix ou une synthèse de documents. Consultez le site www.tage2.fr

➤ **Les épreuves orales, spécifiques à chaque école**, ne sont pas à négliger, notamment à l'ESCE, l'IFI et l'EM Normandie où elles représentent 50 % de la note finale. Au programme : un entretien de motivation et de culture générale et un ou deux oraux de langue selon l'école choisie. « *L'entretien individuel (coefficient 6) peut, par le jeu des coefficients, compenser un résultat médiocre dans l'une des deux langues* », précise Emmanuelle Baruch. Mais les lycéens, peu coutumiers de ce type d'exercice, doivent impérativement se préparer. « *L'oral est l'épreuve la plus discriminante car nous évaluons surtout la personnalité du candidat, son potentiel et ses motivations* », déclare Bernard Belletante, directeur général d'Euromed Management. Le candidat a aussi intérêt à mettre en avant ses expériences vécues à l'étranger. « *L'EBP International ne recherche pas des candidats bilingues puisque la formation sert à leur apporter cette faculté. Mais l'oral révèle des dispositions pour progresser et évoluer dans un contexte étranger* », explique Jacques-Olivier Pesme,

Pass, Keys, Team et Prism : les plus accessibles

Les autres concours communs sont plus accessibles. Pass mène à deux écoles l'Espeme Lille-Nice (groupe Edhec) et l'ECE Bordeaux-Lyon (groupe Insee) qui délivrent un diplôme visé et au MBA Institute, dénué de toute reconnaissance officielle. Keys donne de son côté accès à deux écoles orientées sur l'internatio-

nal, le Bachelor International-IECG du groupe Sup de Co La Rochelle (diplôme visé qui attire 92 % des candidats) et le Mercure Academy of International Business, à Montpellier, qui délivrant un titre inscrit au RNCP. Quant aux écoles partenaires du concours Team, elles délivrent soit un diplôme visé (Istec, ICD Paris, Idrac Lyon), soit un titre inscrit au RNCP (Esam, ICD Toulouse, Idrac Paris, Nice, Montpellier, Nantes, Toulouse, Grenoble). Enfin, Prism mène exclusivement aux sept Iseg business schools (Bordeaux, Lille, Lyon, Nantes, Paris, Strasbourg et Toulouse).

➤ **Plusieurs sessions dans l'année.** « *Candidater dès la première session permet de connaître plus tôt son admission et d'être ainsi plus motivé pour obtenir le bac* », précise Olivier Maillard, directeur des programmes à l'IECG (Keys). Le contenu des épreuves écrites est assez similaire d'un concours à l'autre : deux épreuves de langue (LV1 et LV2), une synthèse de documents, un QCM de culture générale ou internationale (sauf pour Team) et une épreuve de logique et d'analyse quantitative (sauf pour Keys). À l'oral, l'entretien individuel de motivation est complété par un entretien en anglais, auquel s'ajoutent une présentation de revue de presse pour Pass, un entretien collectif pour Team et un oral facultatif en LV2 pour Keys.

« *Pass ne propose que des QCM à l'écrit, ce que je trouve plus simple*, confie Zoé, qui a présenté Accès, Sesame et Pass. *En plus, l'épreuve de synthèse se présente à l'oral, ce qui permet de mieux*



défendre ses idées et de se justifier s'il y a incompréhension ou incohérence. » Et Marie, qui a présenté Team, Sesame et Accès, d'ajouter : « Accès et Sesame sont cent fois plus difficiles ! Sans entraînement spécifique pour Team, je m'en suis sortie avec 16-17/20 dans toutes les matières à l'écrit, contre 12/20 pour Sesame. »

➔ **Des coefficients différents sont appliqués selon les épreuves** par les membres de Team et de Keys, alors que Pass les a uniformisés pour l'ensemble de ses partenaires. Tous les candidats qui obtiennent un score au concours supérieur à 330/600 sont reçus sur liste principale dans les trois écoles ; ils sont tenus de choisir ensuite l'établissement où ils souhaitent s'inscrire. D'autre part, tout comme Keys, le concours Pass est programmé sur une seule journée. Les écrits n'étant pas éliminatoires, l'oral peut permettre de rattraper un accident dans une épreuve écrite. « Nous recherchons avant tout des étudiants qui possèdent un bon niveau général, qui ont envie d'en découdre rapidement avec les réalités de l'entreprise et qui font montre de solides ambitions professionnelles », explique Éric Rode.

Le concours Keys s'adresse quant à lui à des profils plus internationaux. « Nous accueillons avant tout des personnalités ouvertes au dialogue, mobiles intellectuellement et géographiquement et non des "bêtes à concours" ! », explique Olivier Maillard. Selon les informations transmises par les membres du concours Team, la moyenne au bac des élèves admis en 2009 s'échelonnait de 11,6/20 à 12,20/20. « Ce concours n'a pas été conçu pour éliminer, indique Yonel Choufane, responsable de ce concours, mais pour mettre en place une série d'épreuves et d'entretiens permettant au candidat de confirmer son orientation et de connaître ses potentiels. Dans cette optique, un test d'orientation lui est proposé en ligne à la suite des écrits. »

Les écoles à recrutement propre

D'année en année, les candidats sont de plus en plus nombreux à tenter d'intégrer un établissement ayant mis en place son propre mode de sélection. L'ESG enregistre ainsi une progression de 170 % de ses candidatures depuis 2007 et organise plusieurs sessions de recrutement annuelles. S'il est vrai que ces concours indépendants restent plus accessibles qu'Accès et Sesame, leur sélectivité s'est toutefois renforcée. Ainsi, la proportion d'étudiants à l'ESG ayant obtenu une mention au bac s'élevait à 81 % en 2009, contre 77 % deux ans plus tôt.

TÉMOIGNAGE

« Grâce aux annales, je me suis préparée toute seule »

Titulaire d'un bac S avec 13,5/20 de moyenne, Marine Fiolet a présenté en 2009 les concours Atout+3 et Accès avant d'intégrer l'ESSCA : « Alors que beaucoup d'étudiants passent par une prépa privée, je me suis préparée toute seule. Il y a tout ce qu'il faut sur le site Accès, avec les annales et les corrigés sur dix ans. » Pour Atout+3, une mini-préparation méthodologique à l'épreuve de synthèse et une présentation de l'oral étaient proposées gratuitement par l'Isam Amiens. Elle a pu ainsi constater que les maths d'Accès n'avaient rien à voir avec la terminale : « Ce sont beaucoup de problèmes de logique, d'où la possibilité de résultats très aléatoires malgré l'entraînement... »

Les points négatifs pour les mauvaises réponses des QCM peuvent aussi déstabiliser. Quand on s'entraîne sur Internet, il faut essayer d'adopter une stratégie lorsque l'on n'est pas sûr de la réponse. Moi, je répondais une fois sur deux dans ces cas-là... »

Quant à Atout+3, l'entraînement avec les annales lui a semblé bien suffisant : « Les épreuves sont assez simples, notamment les langues, avec des questions de grammaire et de vocabulaire assez basiques. Pour l'oral, il faut s'exercer en demandant à ses parents de nous interroger, définir ses qualités et ses défauts, se renseigner sur les spécificités de chaque école visée et réfléchir à un objectif professionnel pour plus tard. Un autre conseil : ne pas donner de réponses au hasard car le jury creuse ensuite nos réponses... » Enfin, il faut à tout prix répondre à la question « Avez-vous des questions ? », qui clôt généralement l'entretien. « J'en avais préparé plein, sur le cursus, sur l'école, sur la vie associative, mais on peut aussi rebondir sur certains propos du jury. »



Marine Fiolet
20 ans, étudiante à l'ESSCA.

« L'épreuve commune à toutes ces écoles est le TAGE 2, précise Morgane, qui a présenté les concours de l'ESG, de l'EDC, de l'EBS et de l'Ipag. On nous demande de résoudre des problèmes de logique et de mathématiques particulièrement difficiles en un temps donné. »

Les étudiants admissibles passent ensuite des épreuves orales différenciées selon les établissements. L'École des dirigeants et créateurs d'entreprise propose ainsi un mini-jeu de rôles d'entreprise, une épreuve d'anglais et un entretien individuel. « Le jury n'est pas là pour nous piéger. Il évalue juste notre niveau d'anglais et cherche surtout à nous connaître pour déterminer si notre profil et nos projets correspondent bien à la philosophie de l'école, déclare Thibaut, étudiant à l'EDC. L'essentiel est de faire découvrir sa personnalité sans tricher... »

MARIE-ALINE DESVIGNES

WWW
Pour en savoir plus

www.concours-acces.com,
www.concours-keys.fr,
www.concours-pass.com,
www.concours-prism.com,
www.concours-sesame.net,
www.concours-team.net